

Damnées statistiques

Nous vivons au pays des Lumières, et, pour introduire la statistique, nous nous aiderons de celles de Pénombre¹, une association qui s'est donné pour objectif la critique de l'usage social du chiffre et qui porte en ligne ses réflexions². Mission ambitieuse tant le champ couvert est vaste pour cette association toujours à l'affût de ce qui nous gouverne.

Au risque de froisser notre sensibilité nationale, tournons-nous vers nos voisins d'Outre-Manche pour y glaner cette perle :

Première leçon

Honneur à Winston Churchill :

« *La première leçon que vous devez apprendre est : lorsque je demande des statistiques sur la mortalité infantile, ce que je veux c'est la preuve qu'il est mort moins de bébés lorsque j'étais Premier ministre que lorsque n'importe qui d'autre était Premier ministre. Ceci est une statistique politique* »³.

Exercice : examiner les discours de nos hommes politiques et en tirer les conséquences.

Deuxième leçon.

Deux citations pour l'introduire:

Une boutade de Mark Twain⁴, souvent attribuée à Disraëli :

« *Il y a trois sortes de mensonges, les mensonges, les sacrés mensonges et les statistiques* ».

Une autre, due à Andrew Young :

« *Les mots des menteurs rougissent, mais les chiffres d'un statisticien n'ont jamais honte* »⁵.

Cette dernière boutade figure sous une rubrique bien nommée de la *Lettre blanche* (la revue de Pénombre), puisqu'intitulée « *L'éclairage public* ». La statistique aurait donc en quelque sorte la fonction d'un réverbère. Ce qui nous renvoie assez naturellement à une histoire bien connue des statisticiens. Un ivrogne se rendant compte, en rentrant chez lui,

¹ A consulter, le site de Pénombre <http://www.penombre.org> et quelques dossiers :

<http://www.penombre.org/Vie-de-l-association> (« Avec Alain Desrosières entre Pénombriens... »)

<http://www.penombre.org/Editorial,292>

<http://www.penombre.org/Editorial,239>

² L'Association Pénombre a publié "Chiffres en folie", petit abécédaire de l'usage des nombres dans le débat public et les médias – Préface de Philippe Meyer – Editions La Découverte - septembre 1999

³ «The first lesson that you must learn is : when I call for statistics about the rate of infant mortality, what I want is proof that fewer babies died when I was prime minister than when anyone else was prime minister. That is political statistic". Lettre blanche n°31

⁴ "There are three kinds of lies: lies, damned lies, and statistics. (LB n°35)

⁵ "The words of liars blush, but a statistician's figures are shameless » Wystan H. Auden (Shorts).

qu'il a perdu ses clés, est bien embarrassé. Pourquoi les cherche-t-il à la lumière du réverbère? Parce que c'est là seulement qu'il y a de l'éclairage.

Exercice : réfléchir à l'aptitude de la statistique à répondre à des questions que l'on ne se pose pas, à sa maladresse à aborder les sujets où on l'attend.

Troisième leçon

N'allons pas croire que la statistique ne serait qu'une « discipline » entretenue par des menteurs qui ne travailleraient qu'au bénéfice d'autres menteurs et des ivrognes. Elle a heureusement une autre ambition, que l'on voudrait plus noble.

Une définition, probablement vraie, est la suivante : *la statistique est la science de l'incertain*. Pour s'en convaincre, on prendra l'exemple du recensement, l'archétype de la statistique puisque les premières opérations remontent à l'Antiquité. Le recensement est toujours d'actualité puisque, à l'instigation de l'ONU, la plupart des pays en réalisent encore aujourd'hui. Mais bien souvent, du fait des contraintes budgétaires, la collecte ne se fait plus sur l'ensemble de la population, mais seulement sur un échantillon. Maintenir l'appellation recensement relève d'un abus de langage ou, mieux, d'un glissement sémantique. Paradoxalement, la qualité des chiffres diffusés n'en est pas affectée. Bien au contraire, car les techniques de sondage se sont perfectionnées. Il faut donc accepter l'idée, certes contre-intuitive, qu'un bon sondage vaut mieux qu'un mauvais recensement ce qui, d'une façon elliptique, peut se condenser ainsi : « *Pour voir mieux, voir peu !* ».

Exercice : on pourra prolonger la réflexion en s'interrogeant, à chaque fois qu'on lit un chiffre dans la presse, pour savoir d'où il vient et quel a été le chemin qui a conduit à sa production.

Quatrième leçon

Pour introduire cette quatrième leçon, on pourra s'inspirer de l'aveu, cité dans l'ouvrage : « *So lügt man mit Statistik*⁶ », et extrait du quotidien « *Neues Deutschland* » au temps où il portait la voix officielle de l'ex-République démocratique allemande: « *La statistique doit devenir à nouveau une grandeur avec laquelle on peut compter* ».

De fait on ne peut pas tromper tout le monde tout le temps et le « *tripatouillage* » des chiffres conduit rapidement à des incohérences. D'où la nécessité de créer les conditions pour l'élaboration d'un système statistique transparent et reconnu par tous, afin de faciliter le débat entre les diverses composantes de la société. Y est-on parvenu ? Telle est la question associée à cette quatrième leçon qui porte sur les rapports qu'entretiennent statistique et démocratie.

⁶ *Walter Krämer, Campus Verlag -1998. Le titre pourrait être traduit ainsi : « Comment mentir avec la statistique ? ». La formule citée est la suivante: « Die Statistik soll wieder eine Grösse werden, mit der man rechnen kann » On trouve notamment dans l'ouvrage (page 201) un fac-similé d'une archive de la RDA montrant, à travers un document raturé, comment des chiffres qui ne plaisaient pas pouvaient être raturés sans vergogne.*

Exercice : pour aider à la réflexion, on ouvrira le lien suivant :

[http://www.insee.fr/fr/ppp/comm_presse/comm/CP Statistique publique et democratie](http://www.insee.fr/fr/ppp/comm_presse/comm/CP_Statistique_publique_et_democratie)